

Un cierge pour Saint-Agénio

PAR JEAN-PIERRE CAHIER



L'annonciation "L. de Vinci - Musée des offices (Firenze).

Les mains à plat sur son bureau en cumulo-nimbus, Saint-Agénio réfléchissait. Cela faisait une éternité, ou presque, qu'il dirigeait la troisième division du sous-projet "Eden", de Paradis, SA. Que quelque chose bouge, enfin. Autour de lui, le bureau R&D était calme, à peine troublé par les déambulations feutrées des séraphins convoyant des dossiers, ou mollement affairés autour d'écrans et d'éprouvettes. Faussement calme. Les dernières décisions d'En Haut concernant le service lui rognaien un peu plus les ailes : contraintes de qualité, obligation de résultat, moins de place pour la recherche fondamentale.

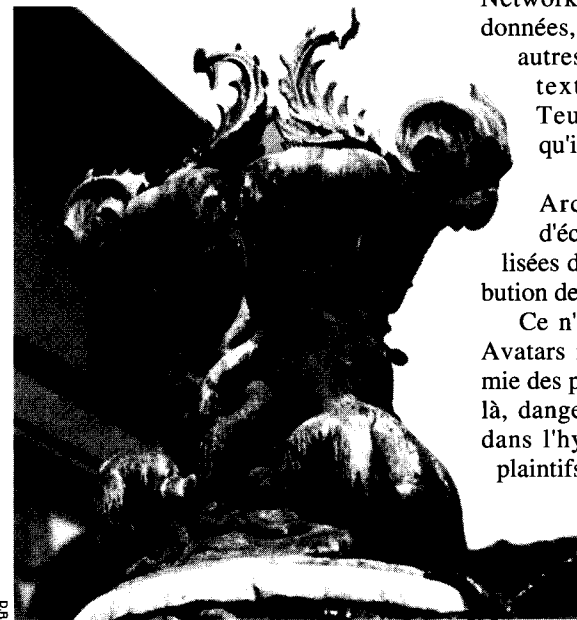


e n'était pas demain que le bureau d'études quitterait son préfa et qu'Agéniol se rapprocherait du Très haut ou de Son trône. Le projet "Eden" n'était plus en sainteté depuis les erreurs de ses anciens patrons, priés d'aller se faire oublier ailleurs. Faute de nouveau directeur, les dossiers de fond étaient enterrés et on se contentait de gérer le court terme. Tout cela n'arrangeait pas la carrière d'Agéniol qui n'avait pas même un miracle à son actif et n'était même pas présent, comme Saint-Christophe, sur le moindre porte-clés terrestre.

Si cela pouvait réussir... Depuis que "Eden" était au placard, Agéniol avait ressoudé ses équipes, galvanisé les énergies, disposé sagement ses pions et lancé son service, dans le plus grand secret, sur l'autoroute prometteur de la HighTech : infographie, génétique moléculaire, hypermondes virtuels, réseaux à hauts débits, médecine prédictive... Nom de code : "Crée-2". Un projet axé sur le long terme, préparé entièrement en perruque (donc transparent pour la Sainte-Comptabilité) et - il en était convaincu - orthodoxe avec les objectifs initiaux du service. Un succès propulserait inmanquablement Agéniol à la tête du département.

Le temps était venu d'agir.

Fantastique, ce Fear Game ! Phénoménale cette carte sensorielle multi-D ! Hérissant, ce joyglove à hypertransmission supertactile ! Comme chaque lundi à 18 heures, Léon Donquin, 17 ans, se rendait au Bonheur Center pour son forfait de deux heures : il se calait dans le caisson et jouait, jouait à s'en déconnecter le limbique.

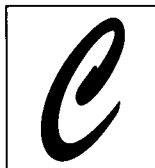


Avant toute chose, il composait son code d'accès au Genlab Peace Network. Puis la question rituelle :

- Désirez vous activer Specman ?

Tendu, Léon respira un grand coup. Sûr qu'il allait activer le grand héros blond et sa livrée de lumière, en même temps que sortiraient de l'Ombre les hordes de monstres qui le menaçaient, chaque semaine de façon plus maligne, plus répugnante, plus intelligente. Bien mieux, il allait devenir Specman, et dominer. Dominer l'Ombre.

Devenir Specman. Immédiatement, la première épreuve : bon sang, des Teutes ! Cela grouillait dans toutes les dimensions de l'écran. Cette nouvelle release de Gensoft était bien plus puissante. Lundi dernier, il s'était coltiné des colonies d'Orques aux écailles visqueuses (on ne pouvait les tuer qu'à l'arme blanche), alliés pour l'occasion avec les Albreks insidieux (ah, leurs agaçants criaillements maladifs !). Sans compter les vols maladroits de Lordoses myopes, qui provoquaient en lui une sorte de honte. Frisson garanti.



ela lui revenait maintenant : la semaine passée, le système lui avait aussi soumis quelques Teutes, comme ça, pour tester, embusqués au détour de l'avancée de Specman. Le ralentissement de ses réactions, la moiteur de ses paumes, la fièvre même qu'il avait alors manifesté, pendant qu'ils s'agrippaient à lui, jusqu'à toucher sa peau, tous ces signes n'avaient pas trompé l'interface intelligente. Elle prenait note. Pendant la semaine, le central du Peace Network avait mouliné ces nouvelles données, les recoupant avec celles des autres Networkers, redéfinissant la texture, l'odeur, l'humidité du Teute idéal : synonymes de ce qu'il fallait conjurer, faire échouer.

C'était cela l'Ombre : une Arche de Noé des créatures d'échec de l'humanité, mieux localisées de jour en jour grâce à la contribution de milliers de Networkers.

Ce n'était plus le temps de cogiter. Avatars infographiques de cette alchimie des peurs, les Teutes mutants étaient là, dangereux : ils reptaient lentement dans l'hyperespace virtuel, jaunâtres, plaintifs et menaçants de bêtise. Léon n'avait d'autre choix que de les étrangler un à un. C'était terrifiant. Comme si l'ennemi l'engloutissait, venait en lui, émanait de lui. Mais même aux

limites de la paralysie de la peur et du dégoût, il savait qu'il se battait. L'exhaltation le gagnait. Il se battait.



Le signal de 20h retentit. La trêve pour Léon, jusqu'à lundi prochain, où l'Ombre se reformerait, plus précise. Dans l'écran multi-D, Specman se relevait de l'assaut. Léon respira profondément, coupa la session et, s'extrayant du caisson, alla prendre comme à l'habitude une douche bien froide et se changer. Il gagna le bar-foyer du Bonheur Center pour y attendre Stephie. Exactement à la même table, comme lors de leur première rencontre, après les jeux de rôles organisés par l'Agence.

Il avait le temps, elle terminait son forfait-diagnostic à 21 heures. Au comptoir, un Networker en goguette ouvrait son cœur à la cantonnade : "bandes de Teutes pourris, ramassis de Gogues et d'Albreks, on vous aura, tous, jusqu'au dernier. Engance d'Ombre", et autres imprécations de même veine, qui faisaient naître dans le Foyer des sourires solidaires, complices, parfois vaguement gênés.

Vers 22 heures, Léon et Stephie sortirent du building de l'Union-Corp. La soirée était douce, le ciel semé d'étoiles. Bientôt, ils auraient assez d'argent pour s'offrir un, peut-être deux, dépistages-traitements d'éprouvettes par le Genlab. Le laboratoire connaissait de mieux en mieux leur fear-map, qui serait bientôt à l'unisson des patterns de la compagnie. Des millions de clients dans le monde faisaient confiance à son éthique. Stephie se serra plus près de Léon, et ils s'éloignèrent dans la nuit. Derrière eux, la plaque, - avec le médaillon de Saint-Agéniol - et la devise du Bonheur Center : *UNION CORP, Genlab Planning Bonheur Center, depuis 1998. Rencontres heureuses, enfants réussis.*



Mal rasé, ses extrémités fourchues en bataille sous son costume trois-pièces, le Grand Déchu ne savait trop quelle contenance adopter devant cette visite surprise : foin de tout protocole, s'annonçant d'une simple cabine téléphonique, l'Ange Gabriel lui-même débarquait dans son bureau pour, précisait-il, un "sommet de crise". Lequel bureau était plutôt une sorte de guérite, surplombant l'immense corbeille bourdonnante et enfumée des Enfers, où

les démons cravatés s'affairaient comme Golden Boys à Wall Street.

Un "sommet de crise"... En d'autres temps, le Malin aurait savouré l'instant. Sauf quelques sous-traitances mineures, monnayées au prix fort, il était plutôt rare que les Célestes établissent un contact, et surtout lui dépêchent une grosse Légume. Mais quelque chose dans le regard glacial du Messenger retenait Satan de ricaner. Quelque chose d'aisé à décrypter : ils étaient dans le pétrin, et, il se pourrait bien, sa pomme avec.

- D'abord un échange d'informations. Nous avons des ennuis avec un de nos services qui fait du zèle, dans le genre zèle édénique. Cela arrive régulièrement, mais cette fois c'est la cata. Un dénommé Agéniol. Il n'émerge pas chez toi, au moins ?

- Subjectivement, non. Mais nous avons un dossier. Voyons. Agéniol. Orgueilleux, un brin illuminé, arriviste, aigri... Avec toutes ces qualités, on l'aurait bien recruté, crois-moi. Mais on fait le plein cette saison. Un beau profil. Ce qu'il bricole ne nous est pas étranger, vu qu'il singe nos méthodes : trafic d'illusions, mariages arrangés, pratiques de monopole, sociétés-écrans. Mais tout cela semble pour la bonne cause, je veux dire : la tienne... Que lui reproche-t-on Là-haut ?

- Transferts de technologie non maîtrisés.

- Tiens, tiens... Voilà qui doit te rappeler l'Annonciation...

- J'avais toutes les autorisations. Non. Cette fois, en gros, cela revient à épurer progressivement le génome en fonction de toutes les plaintes des humains, leurs phobies, leurs misères...

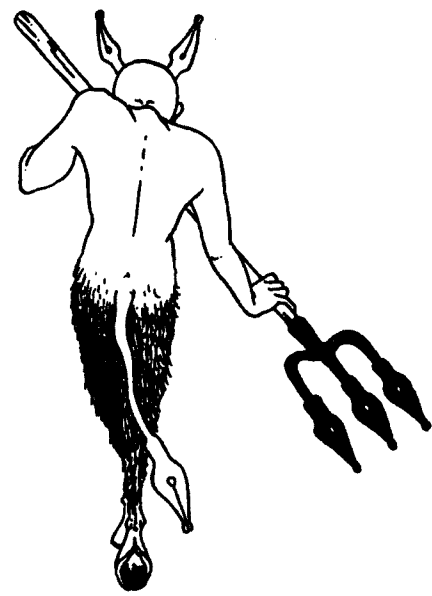
- Bigre. Il fallait venir nous voir, on a une sympathique revue de détail ici.

- Cela s'inspire aussi un peu de chez nous : leurs désirs d'avenir radieux, de prendre leur destin en main. Agéniol leur a transféré tout le noyau technologique : dégagement automatisé des archétypes, enchaîné directement sur le charcutage dans l'ADN, produits d'insémination, tu vois le topo.

- Mais nous sommes associés sur ces brevets. Beaucoup des miens tiennent les vôtres...

- Et vice-versa. Nous revoilà dans le même bain. Doubles : exclusion de l'exclusion, resserrement de la variabilité, tu vois les risques, Pied Fourchu.

Agéniol n'a aucune idée du long terme. Au fond, ce sont nos grands débats du début, mais traités en amateur. La situation nous échappe. En plus, dans la



D.R.

confusion générale, ce bougre d'Agéniol semble avoir rallié autour de lui un lobby puissant Là-haut, ce qui complique tout. Au fait, tu ne m'as pas vu... Nous qui avons eu tant de mal à équilibrer le système.

- Oui, je me souviens. Remarques, honnêtement, ce n'était pas franchement réussi. Disons que ça alimentait nos fonds de commerce. Mais tu as raison, la situation vous échappe.

- Nous échappe.

- Non, non, j'ai une idée. Si c'est la variabilité qui te tracasse, un petit dégonflage, c'est encore dans mes cordes.



le lundi-là, en pénétrant dans le caisson, Léon Donquin avait abandonné son insouciance habituelle. La veille pour la première fois, avec Stéphanie, ils avaient parlé de leurs désirs et de leurs projets. Ce que leur proposait le Genlab avec ses éprouvettes était bien petit. Trop standardisé. Trop de compromis et d'éthique à la flan. Une aventure sans aventure. En en parlant, ils avaient découvert ce qui leur tenait à cœur : une réelle personnalisation. Que ce qui démarre de leur bulle ne concernât qu'eux deux. Qu'ils en soient les auteurs.

Y avait-il une autre solution ? L'UNION-Corp. était le Numéro un des produits d'insémination.

En accédant au Genlab Network, Léon avait son plan.

Le plus dur serait de percer les défenses du Crée-2, mais Léon en avait vu d'autres, question dessoudage. Il

allait pirater Specman. D'après ses estimations, le logiciel devait tout au plus tenir sur dix lasers, et il n'avait que faire de la base de données. Dès ce soir, sur son portable personnel, ils repartiraient à zéro et se constitueraient leur propre map, qui n'encoderait que leurs désirs et leur imagination. Il avait aussi pensé aux copains du Network. Anonymement, il mettrait le logiciel en freeware sur quelques serveurs ("Paiement proposé : un cierge pour Saint-Agéniol!" Il en souriait d'avance). Dégonflé(*), le centre nerveux de l'UNION Corp.! Les concurrents ne louperaient pas l'occasion. Pour survivre, le Genlab devrait oublier ses patterns normatives savamment calculées et, pour chaque map sur laser qu'on lui amènerait, fabriquer des éprouvettes personnalisées. Stéphanie et lui seraient les premiers à voir leur rêve réalisé...

Dans sa guérite enfumée, Lucifer souriait aussi, tout en se demandant s'il n'en avait pas, à son tour, fait un peu trop. A tous les coups, pour étouffer l'affaire Agéniol, c'est à lui qu'on ferait encore porter le chapeau. Pourtant il n'avait pas fait grand-chose... Enfin, on allait s'amuser. La saison promettait d'être bonne, il allait sérieusement falloir songer à s'agrandir...



D.R.

(*) Note de l'auteur : en 1992, "downsizing" ne se traduisait pas encore par "dégonflage"